



Cercle d'Etudes
de la Fondation Napoléon

Session de printemps
2015

PROGRAMME

Président : général Robert Bresse
Secrétaire général : Michel Inglebert

Programme de la session Printemps 2015



Mercredi 6 mai 2015, à 18 heures
*en association avec la Chaire Napoléon
de l'Institut Catholique d'Études Supérieures*
Bonaparte et la Révolution française,
par Patrice Guennifey

Nietzsche disait que la Révolution française avait rendu Napoléon possible, sinon nécessaire. Possible, car sans elle il aurait végété dans des emplois subalternes, s'ignorant lui-même. Pour autant, avoir eu vingt ans en 1789 ne lui assurait pas un avenir. C'est l'échec de ses ambitions corses qui le précipita, sans qu'il l'ait ni voulu ni compris, sur un théâtre à la mesure de ses capacités : la France en guerre de 1793. Jacobin en 1793, robespierriste en 1794, thermidorien en 1795, il suivit un itinéraire qui fut celui de beaucoup d'autres Français dans ces années troublées. Se rangea-t-il toujours du côté du plus fort, lui que n'animait aucun des idéaux ni aucune des passions qui étaient ceux et celles de la Révolution ? Sans doute, mais très tôt il choisit son camp : ce serait celui de cette Révolution qu'il comprenait si bien sans l'aimer. Elle fut son école, elle lui révéla l'étendue de ses talents, et très vite, dès le printemps de 1796 – il guerroyait en Italie – il s'imagina en recueillir l'héritage. Fort de la légitimité conquise sur les champs de bataille, fort aussi de la faiblesse de ses concurrents et de ses adversaires, il lui revint non seulement de terminer la Révolution, mais d'en traduire les principes dans des lois et des institutions.

Patrice Guennifey est directeur d'études à l'EHESS et auteur d'un fameux *Bonaparte* (Gallimard).

Inscriptions à partir du 21 avril 2015.

Mardi 19 mai 2015, 18 heures,
dans le cadre de notre cycle sur les Cent-Jours,
L'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire,
par Tristan Florenne

En 1815 le régime napoléonien se transforme radicalement avec la promulgation de l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire. L'objet de la conférence est d'étudier cette transformation d'un point de vue juridique, en mettant en évidence les caractéristiques intrinsèques de ce que les contemporains appelaient avec esprit « la benjamine » mais aussi en soulignant les ruptures comme les éléments de continuité avec les actes constitutionnels précédents.

On s'intéressera aussi au contexte dans lequel l'Acte additionnel est apparu en tentant de répondre à quelques questions : pourquoi cette transformation du régime ? Quelles comparaisons peut-on faire avec la Charte de 1814 ? Y a-t-il une postérité à cette éphémère expérience de libéralisation du régime napoléonien ?

Ancien élève de l'ENS et de l'ENA, agrégé de lettres, *Tristan Florenne* est inspecteur général de l'administration et professeur associé de science politique à l'ENS-Lyon. Il enseigne également le droit constitutionnel et l'histoire des idées politiques dans les préparations aux concours d'entrée à l'ENA.

Inscriptions à partir du 7 mai 2015.

Mercredi 27 mai 2015, à 18 heures,
Napoléon et Dieu. Iconographie comparée,
par François Boespflug

Durant des siècles, la figure du Dieu chrétien, dans l'art, emprunta à celle de l'empereur puis du roi certains insignes de souveraineté et en sens inverse, le portrait des rois et des empereurs puisa dans la panoplie des marques du divin. D'où des attributs communs (la présentation hiératique et frontale, la session en trône), mais aussi des limites à ne pas franchir : les lauriers, le manteau doublé d'hermine ou la statue équestre ne furent jamais donnés à Dieu, tandis que certains attributs divins (le nimbe crucifère, la mandorle, le geste de bénédiction) ne furent jamais accordés à l'empereur ni au roi. François Boespflug propose de s'interroger, à propos de l'imagerie de Napoléon, sur l'ampleur et les limites de ce partage des insignes du pouvoir.

François Boespflug, professeur émérite de l'université de Strasbourg est l'auteur, entre autres, de plusieurs ouvrages de référence sur l'iconographie de Dieu, parmi lesquels *Dieu et ses images. Une histoire de l'Éternel dans l'art*, Paris, Bayard, 2011.

Inscriptions à partir du 12 mai 2015

Mardi 2 juin, à 18 heures,
en association avec les Amis d'Alexandre Dumas,
Murat vu par Alexandre Dumas,
par Claude Schopp et le professeur Jean Tulard

Vingt ans après la mort de Joachim Murat (1767-1815), Alexandre Dumas prend sa plume d'historien pour raconter « une à une les dernières heures d'une des plus cruelles agonies dont le faste de l'histoire ait conservé le souvenir ».

Alors que le sort de Napoléon se joue à Waterloo, Murat est accusé de trahison envers l'empereur et proscrit de France. Dans un dernier et pathétique sursaut, il tente avec quelques fidèles de reconquérir son royaume de Naples. Mais, les temps sont incertains. À son tour trahi, Murat tombe dans l'embuscade tendue par son successeur

sur le trône, sur la plage du Pizzo. Ce héros au destin inouï, fils d'aubergistes devenu maréchal d'Empire, valeureux compagnon d'armes de Napoléon fait roi de Naples en 1808, finit lâchement exécuté le 13 octobre 1815. Dans ce court et émouvant récit, qu'il est allé recueillir sur les lieux des faits, de la bouche même des compagnons du roi déchu, Alexandre Dumas rend un vibrant hommage à un homme qui jamais, jusqu'à ses ultimes instants, ne se départira de son panache. La rencontre sera suivie d'une dédicace

Claude Shopp est le meilleur spécialiste des œuvres d'Alexandre Dumas. *Jean Tulard* est membre de l'Institut et, parmi une impressionnante bibliographie, a publié une biographie de Murat

Inscriptions à partir du 20 mai 2015.

**Mardi 16 juin, à 18 heures,
Les îles de Napoléon,
par David Chanteranne**

Napoléon naquit dans une île, vécut plusieurs exils dans une île, et mourut dans une île. Et si l'Empereur avait surtout été un insulaire ? Et si, cherchant à fuir cette prédisposition en consacrant sa vie à la conquête d'un continent, il avait inmanquablement été ramené dans une île pour y jouer son destin ? Avec pour point de départ le 8 juillet 1815, date où Napoléon se réfugie sur l'île d'Aix après la bataille de Waterloo, neuf îles décisives de la vie de l'Empereur seront rappelées : la Corse où il a grandi ; la Sardaigne où il connaît son baptême du feu ; Malte où il transite pour atteindre l'Égypte ; l'île de la Cité où il se couronne ; le radeau de Tilsit où il signe la première paix avec la Russie ; l'île Lobau où se dénoue la bataille de Wagram ; l'île d'Elbe où il vit en exil ; l'île d'Aix, donc ; et bien sûr, Sainte-Hélène. La rencontre sera suivie d'une dédicace

David Chanteranne est journaliste, historien et historien de l'art. Diplômé de l'université de Paris-Sorbonne, administrateur de l'Institut Napoléon, il est rédacteur en chef du magazine *Napoléon 1er* et de la *Revue du Souvenir Napoléonien*, ainsi que de plusieurs publications d'histoire.

Inscriptions à partir du 4 juin 2015.

**Mardi 23 juin, à 18 heures,
Les artistes académiciens illustrent l'Empire,
par Anne Jouffroy et Hélène Renard**

"*J'attache du prix au succès de vos travaux...ils sont nécessaires à la gloire de ma couronne*", affirme Napoléon à ses confrères de l'Institut de France. Et les grands artistes contribuèrent, en effet, à la mythologie impériale en illustrant magnifiquement, tout au long du XIX^e siècle, l'épopée napoléonienne.

Les auteurs du livre *Les académiciens racontent Napoléon, l'intime et l'exceptionnel* (Flammarion) présenteront ces académiciens peintres, sculpteurs, graveurs et architectes en projetant quelques-unes de leurs plus belles œuvres.

Anne Jouffroy, historienne, a été rédactrice en chef du magazine « Grandes Signatures ». *Hélène Renard*, correspondant de l'Institut, a été directrice de Canal Académie chargée de diffuser les travaux des académiciens.

Inscriptions à partir du 9 juin 2015.

Mardi 30 juin, à 18 heures
dans le cadre de notre cycle sur les Cent-Jours,
La campagne de 1815 au travers des jeux de simulation historiques,
par Walter Vejdosky

Une victoire française était-elle possible lors de la campagne de Belgique et notamment le jour de Waterloo? La sortie du jeu de simulation sur carte "La chute des Aigles" sera l'occasion de représenter visuellement les phases clés de la bataille et de l'analyser de façon dynamique. Sans aucun prérequis techniques pour les participants, l'auteur montrera grâce aux outils de simulations ce qu'il aurait pu advenir si...

Walter Vejdosky est en charge de la stratégie et des acquisitions dans le Groupe Capgemini. Il est aussi collectionneur, joueur et concepteur de jeux de simulations historiques sur cartes ou ordinateurs.

Inscriptions à partir du 17 juin 2015.

RAPPEL : Modalités d'inscription

L'entrée est gratuite, sur réservation, dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire :

- par courriel auprès de Brigitte Claré : ce@napoleon.org,

- par téléphone auprès de Brigitte Claré, au 01 56 43 46 00.

Pour être tenu informé par courriel des activités du Cercle d'études de la Fondation Napoléon, merci d'adresser à Mme Brigitte Claré (ce@napoleon.org) : vos noms, prénoms, adresses postale et internet.

Cercle d'études de la Fondation Napoléon

7, rue Geoffroy Saint-Hilaire

75005 PARIS